

[Text]

I might go further and say that I think we are fortunate to be able to survive in spite of our inability to agree on the meaning of the written word. This seems to be true even when we are not lawyers. I think it's only enhanced when we are members of that profession.

I want to take you to page 39. I don't know whether you have got the document in front of you.

Mr. Charest: Is that the Constitution or the proposal?

Mr. Clark: The proposal.

Mr. Charest: No, I don't have that.

Mr. Clark: I think Mr. Fulton has the committee's rotating one. Page 39 addresses the question of the candidates for streamlining proposals, to which Mr. Fulton was making reference.

Under that heading there is reference to wildlife conservation and protection, transportation of dangerous goods, and soil and water conservation. Those three, of course, are of particular interest to this committee.

Reading the next paragraph, I note in the second sentence it says:

In general, specific inspection activities can be rationalized under either level of government in areas of mutual interest and involvement. In some cases, delegation to provincial governments makes sense while, in other areas, an expanded federal presence is warranted.

I think these words were written with a considerable amount of clarity. Some would interpret this as an abandonment on the part of the federal government of its responsibilities, that this is a clear indication of a doomsday scenario. This is clearly wrong. It says to me that it could, in fact, lead to an expanded, rather than diminished, federal government role.

• 1645

When you go back and look at the opposite page, under "Legislative Delegation" on page 38, it reads:

Another option for rationalizing federal and provincial authority is legislative delegation. This option would require a constitutional amendment which would permit federal and provincial governments to delegate to each other

—and it says "to each other", not necessarily one from the other—

the authority to legislate in a given field.

Further on down that same paragraph it says:

Legislative delegation would not alter the current division of constitutional powers, since the delegating government would retain the authority to revoke any legislation.

In my mind, at least—and I have the advantage of not being a lawyer—that's about as clear as we could make it. For reasons not entirely clear to me, it seems that this section has been either badly misunderstood or ignored with respect to this part of the debate.

[Translation]

J'irais même plus moins, et je dirais que nous sommes chanceux de survivre malgré notre incapacité à nous entendre sur le sens des textes écrits. Cela semble vrai même pour ceux qui ne sont pas avocats. Le phénomène c'est simplement plus accentué chez les membres de cette profession.

J'aimerais vous renvoyer à la page 40 du document. Je ne sais pas si vous l'avez devant vous.

M. Charest: La Constitution ou les propositions?

M. Clark: Les propositions.

M. Charest: Non, je ne les ai pas.

M. Clark: Je pense que M. Fulton a en main l'exemplaire du comité, que nous faisons circuler. Il est question à la page 40 des secteurs sujets à la rationalisation, dont M. Fulton a déjà parlé.

On trouve notamment sous cette rubrique la conservation et la protection de la faune, le transport de marchandises dangereuses, et la conservation de l'eau et des sols. Ces trois éléments intéressent évidemment tout particulièrement le comité.

J'attire aussi votre attention sur la deuxième phrase du paragraphe suivant, qui se lit comme suit:

En général, il serait possible, dans des domaines d'intérêt et d'intervention communs, de rationaliser certaines activités d'inspection en les attribuant à l'un ou l'autre palier de gouvernement. Dans certains cas, il serait logique de déléguer des responsabilités aux provinces, tandis qu'une présence fédérale élargie serait justifiée en d'autres circonstances.

Je pense que ces mots sont très clairs. Certains peuvent y voir un scénario alarmiste, et un abandon des responsabilités du gouvernement fédéral, mais c'est tout à fait faux. D'après moi, cela pourrait plutôt mener à une expansion du rôle du gouvernement fédéral, plutôt qu'à une diminution de ce rôle.

Et si l'on revient à la page précédente, sous la rubrique «Délégation de responsabilités législatives», à la page 39, on peut lire:

Une autre solution permettant de rationaliser les responsabilités fédérales et provinciales serait la délégation de responsabilités législatives. Cette solution rendra obligatoire la modification de la Constitution pour permettre aux gouvernements fédéral et provinciaux de se déléguer des responsabilités législatives.

... et je dis bien «se déléguer», ce qui signifie que cette délégation devrait se faire dans les deux sens. . .

dans un champ de compétences données.

Et on peut lire plus loin, dans le même paragraphe:

La délégation de responsabilités législatives ne changerait rien à la répartition actuelle des pouvoirs constitutionnels puisque le gouvernement qui déléguerait ces responsabilités conserverait son pouvoir de révoquer toute loi.

A mon avis, du moins—et j'ai l'avantage de ne pas être avocat—, c'est à peu près aussi clair que possible. Pour des raisons qui m'échappent, il semble que cette disposition ait été mal comprise ou mise de côté dans cette partie du débat.